

La folie en tête

Au Bringuebal, l'esprit de fête se nourrit de ses racines parisiennes. Néopopu ou post-branché ?

Comment cela se passe-t-il près de chez vous ? On veut dire, l'esprit de fête... Où est-il ? Comment se porte-t-il ? Il faut bien l'avouer, en ville ou dans les champs, les soirées légères, enlevées, à la fois joyeuses et bon enfant, ne nous clignent pas du lamignon à tous les carrefours. Allez, disons le mot, entre plaisirs sur télécommande et rires plus ou moins tarifés, nous vivons une époque confortablement sinistre. C'est pas nos ans 2000 qu'on appellera les Années

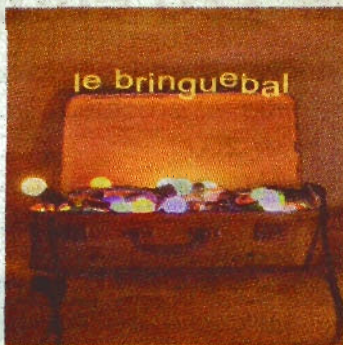
folles ! Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si certains jeunes urbains, déçus par la joie qu'on nous propose, s'amuseront à

« brocater » des éléments à ces temps oubliés pour recréer de la complicité et de la rencontre. Norbert Bouche, l'un des instigateurs d'un baluche à chansons nommé le Bringuebal, en parle très bien : « *Les Parisiens ont en commun de venir tous plus ou moins d'ailleurs ; du coup, on se recrée nos racines urbaines. Certains cherchent vers l'Amérique ou l'Afrique ; nous, plutôt vers un Paris plus ou moins mythique des arrière-grands-parents, quand la musette et la chanson française se mélangeaient au swing manouche et à l'accordéon italien.* »

Ainsi est né le Bringuebal, d'une conversation entre amis à un collectif d'artistes, à la recherche d'une autre fête. Son idée : rapprocher les artistes du public, avec des chansons chantables et dansables à la fois. « *On jette les chansons qui ne nous font pas danser !*, résume Norbert. *C'est un esprit guinguette sans les bords de Marne,*

musette sans le côté virtuose de l'accordéon, on préfère oublier un peu les musiciens pour renouer avec la fête », dit-il.

Car au Bringuebal, la sono n'écrase pas la fête, l'orchestre et le chanteur ne sont pas omnipotents. Du coup, la vie regagne les parterres. Grâce aux gros cahiers de paroles qui circulent, on y chante comme on y danse. On gigote à deux comme on s'époumone ensemble, dans un bel état d'esprit. Sans en faire des tonnes.



Histoire de se dire qu'on peut trouver la complicité des fêtes amicales entre inconnus de la ville.

Depuis la rentrée, le Bringuebal a planté son estrade du côté de Ménilmontant, chaque dernier samedi du mois, au Studio de l'Ermitage. Pas évident, en effet, de trouver une salle dans cette ville embourgeoisée, quand on veut que le tarif de l'entrée n'en contredise

pas l'esprit. Ici, ce sera 7 euros. On transige un peu pour l'un des rares petits lieux bien vivants. Que vous vous sentiez l'âme d'un de ces néo-Parisiens, popu de conviction et par CDD, branchés à leur corps défendant, ou que vous ne vous déguisiez en titi ou en gigolette que pour un soir, ce baluche pas chien, pas snob, pas regardant, pas bégueule, vous tend la main pour la nuit. Une java avec mzigue ?

DAVID LANGLOIS-MALLET

Le Bringuebal, bal à danser à tue-tête, Studio de l'Ermitage, 12, rue de l'Ermitage, 75020 Paris.

www.bringuebal.com, www.studio-ermitage.com

Contact : Norbert Bouche, 06 62 09 37 04.